



Fès Jazz in Riad Festival

du 8 au 10 octobre 2010 à Fès (Maroc)
7^{ème} édition

Site : www.fesjazz.com



« Laisse brûler le jazz
à chacune de ses phrases
il nous embrase... »

Jean-Claude Cintas - Directeur artistique



Table des matières (Prog 6)

Editorial	3
DU DIRECTEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL	3
CALENDRIER DES 12 MANIFESTATIONS	5
PROGRAMME DETAILLE... ..	7
DES 9 CONCERTS	6
DE L'EXPOSITION	19
DES 2 CONFERENCES ET PROJECTIONS	20

Editorial du Directeur Artistique



2010 : Millésime multiethnique !

Toujours labellisé « DjangodOr » (Trophées Internationaux du Jazz), le festival aux couleurs méditerranéennes a rencontré et obtenu en 2009 un succès et une couverture médiatique sans précédent.

Le festival a maintenant ses lettres de noblesse et prend une position importante au Maroc, et voire internationale. Face à ce succès, en cette année 2010, je vous propose de positionner durablement ce festival en donnant d'avantage de place au jazz par une triple programmation, les conférences le matin, le festival « in » et le festival « off » l'après-midi et le soir et l'ouvrir ainsi à plus de concerts et au plus grand nombre :

- **1) 10 h : Conférences et projections sur le jazz**, ainsi qu'une exposition permanente « L'arbre du Jazz ».

- **2) 16 h et 21h : Un « Festival in » pour les concerts qui se déroulent au Batha** sous le chêne multi centenaire du jardin andalou de ce lieu mythique et mystique avec des artistes de tout premier plan tels que, Louis Winsberg Septet, Monica Passos Quartet, Liz McComb Quintet, Hadouk Trio et Ibrahim Maalouf Quintet.
- **3) 18h30 : Un « Festival off » pour les concerts gratuits qui se dérouleront à Bab Makina**, dans l'une des magnifiques entrées du Palais Royal, lieu qui peut contenir à lui seul plusieurs milliers de personnes : Amar Sundy Sextet, Post Image Sextet et Hindi Zahra Sextet. La Médina vibrera également au son déambulatoire du Roller Brass Band.

En donnant cette place importante, au festival off, nous permettons au Fès Jazz In Riad Festival de prendre plus d'ampleur musicale et plus de poids en terme de visibilité et donc d'image. Un atout pour la ville de Fès, un argument de choc pour les sponsors et un cadeau pour qu'un large public puisse venir écouter gratuitement du jazz dans cette majestueuse ville.

Le programme de cette 7^{ème} édition, tout aussi haut en couleurs et chaud que le précédent, aura en plus une saveur pluriethnique qui apportera d'avantage de diversité et d'ouverture musicale.

Fès Jazz in Riad Festival s'est imposé l'an dernier comme un vrai festival de jazz, il s'installe maintenant comme une valeur sûre tant au plan national et qu'international.

« Laisse brûler le jazz, à chacune de ses phrases, il nous embrase... ».

Jean-Claude Cintas
Directeur artistique

Calendrier de toutes les manifestations

Vendredi 8 octobre 2010

17 h 30 – Roller Brass Band (Jazz-funk festif sur roller)
Spectacle déambulatoire dans la Médina jusqu' à Bab Al Makina

18 h 30 – « Concert Off » Amar Sundy Sextet (Blues-fusion et rythmes touaregs) Spectacle gratuit (Bab Al Makina)

21 h – Présentation, inauguration du Festival (Musée Batha)
Concert d'ouverture Concert **Louis Winsberg septet « Jaleo-Marseille »** (Jazz-arabo-andalou-flamenco)
(DjangodOr Musicien Confirmé 2008) (Musée Batha)
+ intervention de musiciens gnaouas

23 h30 – Afters du Festival :
Restaurants « Le Majestic », « Les Trois Sources » et autres...

Samedi 9 octobre 2010

10 h – Exposition permanente « L'arbre du Jazz »
(Musée Batha) Entrée libre

11 h à 13 h – Projection-Conférence. Film sur Didier Lockwood qui interviewe des musiciens marocains fassis et africains
« Autour du Violon » (Institut français de Fès – Batha)
Entrée libre + débat

14 h 30 - Roller Brass Band (Jazz-funk festif sur roller)
Spectacle déambulatoire de la Médina jusqu'au Musée Batha

16 h – Concert « **Lemniscate bossa-nova Quintet** » avec la chanteuse de bossa nova **Monica Passos** (Musée Batha)

18 h 30 – « Concert Off » Post Image Sextet (Jazz-électro-rock)
Spectacle gratuit (Bab Al Makina)

21 h – Concert **The Golden Gate Quartet « Le must du Gospel »**
(Musée Batha)

23 h30 – Afters du Festival :
Restaurants « Le Majestic » , « Les Trois Sources » et autres...

Dimanche 10 octobre 2010

11 h à 13 h – Projection-Conférence : « Assikel – Voyage de Bali à Baly » par Tania Mouracadé et Steve Shehan (Institut français de Fès – Batha) Entrée libre + débat

14 h 30 - Roller Brass Band Quartet (Jazz-funk-festif sur roller)
Spectacle déambulatoire de la Médina jusqu'au Musée Batha

16 h – Concert « Live - Hadouk Trio » (Ethno-jazz-world-music)
(Musée Batha)

18 h 30 – « Concert Off » « Hindi Zhara Sextet » (Jazz-folk-berbère). Spectacle gratuit (Bab Al Makina)

21 h - Concert de clôture « Ibrahim Maalouf Quintet » (Electro-jazz-rock), musicien franco-libanais trompettiste en quarts de ton (Musée Batha)

Programme détaillé... des 9 concerts



Vendredi 8 octobre 2010

17 h 30 – **Roller Brass Band** (Jazz-funk-festif sur roller)

Spectacle déambulatoire dans la Médina jusqu' à Bab Al Makina

Samedi 9 et dimanche 10 octobre

14 h 30 - **Roller Brass Band Quartet** (Jazz-funk Festif sur roller)

Spectacle déambulatoire de la Médina jusqu' au Musée Batha

Jonas Muel : Sax ténor

Emmanuel Demangeon : Grosse caisse claire

Raphaël Gouthière : Soubassophone

Julien Silvand : Trompette

Du groove contagieux par d'étonnants durs à cuivres roulant en patins, avec un enthousiasme des plus communicatifs.

« Yépa-show », dernier spectacle du **Roller Brass Band**, est une performance unique, un subtil mélange de jazz-funk survolté, chorégraphies hip-hop sur roulettes, cascades inédites, bagarres générales et ballades amoureuses.

A travers différents tableaux voici les aventures de quatre musiciens roulants, tous fraîchement diplômés de l' « American (Roller) Music School of America de Paris... »



Vendredi 8 octobre 2010 (*Festival Off*) Gratuit
18 h 30 – « Concert Off » Amar Sundy (Blues fusion et rythmes touaregs) Spectacle gratuit (Bab Al Makina)

Amar Sundy : Guitare et voix
Isabel Gonzales : Chœurs
François Faure : Claviers
Henri Dorina : Basse
Gérard Carocci : Percussions
Olivier Monteils : Batterie

Amar Sundy occupe une place particulière dans l'univers du Blues. Homme Bleu, Touareg par la naissance, Bluesman par essence, sa musique lumineuse et solaire mêle avec harmonie et brio les plus pures influences du Chicago Blues et les rythmes du désert saharien où il a vu le jour ; comme si pour lui, le Mississippi prenait sa source au cœur d'un puits caché dans les dunes de sable et que son eau noire et fraîche, abreuve le voyageur du secret même de la musique.

Son jeu de guitare, sensible, énergique et puissant, le fait très tôt remarquer par les plus grands de la scène Blues internationale, Johnson, Otis Rush et tourne aux Etats-Unis et en Europe avec James Cotton, Albert King et Albert Collins, de quoi enflammer Bab Al Makina.

En 1990, son premier album, « Hoggar-Chicago-Paris », ébauche les contours du paysage humain et sonore au cœur duquel ce nomade voyage. Les dates s'enchaînent : Festival de Jazz de Montréal, Francolies de Montréal, Festival d'été de Québec, Arezzo Festival Italie, Barcelone Blues festival, Winston Legend Festival... première partie d'Albert King, Van Morrison, Robert Plant ou Khaled.

En 1998, avec « Homme Bleu » il nous offre une palette des rythmes, des voix et des couleurs qui le traversent.

Amar Sundy poursuit sa quête vers un style résolument personnel, basé sur la fusion du Blues et des rythmes Sahraouis, qu'il nous propose dans « Najma » paru en 2004, ouvrant une voie nouvelle pour la musique métisse. En 2009, dans son dernier album « Sadaka », est placé sous le signe des

rencontres et du partage, son Blues vivant et inspiré, trouve sa résonance dans l'univers d'artistes tels que : Sylvain Marc, Lisa Doby, Pura Fé, Eric Bibb, Khalil Chanine, Mokhtar Samba, Joe Louis Walker...



Photo : Francis Guerrier

Vendredi 8 octobre 2010 (Festival In) 100 DH

21 h – Présentation, inauguration du Festival (Musée Batha)

Concert d'ouverture **Louis Winsberg septet « Jaleo Marseille Marseille »** (Jazz-arabo-andalou-flamenco)

(DjangodOr Musicien Confirmé 2008) (Musée Batha)

+ une intervention de musiciens gnawis

Louis Winsberg : Guitare

Miguel Sanchez : Percussions, chant

Manuel Gutierrez : Danse

Antonio Abardonado : Guitare flamenca

Lilian Bencini : Contrebasse

Jean-Luc Di Fraya : Batterie, percussions, voix

Mona Chant : Oud

Né à Marseille en 1963, **Louis Winsberg** aborde la guitare à l'âge de douze ans, avec des amis gitans, le groupe Los Reyes devenus depuis les Gypsy King. Il étudie la guitare classique pendant deux ans, travaille le jazz en autodidacte. En 1983, il remporte le premier prix de soliste du Concours National de la Défense. La rencontre avec Jean-Pierre Como et Paco Sery donne naissance au groupe mythique de jazz-rock-fusion Sixun, qui a récemment fêté ses vingt ans.

Depuis 2003 il est aussi le guitariste favori de Dee Dee Bridgewater avec qui il se produit parfois en duo. Sa route le mène également à jouer avec des références du jazz telles que Mike Stern, Eddy Gomes, Mino Cinelu, Randy Brecker, Sadao Watanabe, Richard Bona, Gino Vanelli, Stefano di Battista, et John Mc Laughlin. Il rencontrera également des stars de la chanson française : Claude Nougaro, Maurane...

Parallèlement à cette aventure, il développe ses propres projets : en 1987, il forme son propre trio basé sur des compositions originales : il sort

en 1989 l'album « Appassionata », en 1993 « Camino » et en 1997 « La Danse du Vent » en quintet.

Dès 2000, Louis Winsberg a en tête un projet multiculturel : « Jaleo » avec lequel il tourne avec toujours autant de succès auprès du public. Il tourne également avec son trio Douce France dont l'album est sorti en 2007.

En 2008, il crée son nouveau projet « Marseille Marseille ».

Marseille , ville où le jazz côtoie les musiques maghrébines , le flamenco et le slam, a donné l'irrésistible envie à Louis Winsberg de chercher à Marseille des sons, des rythmes et des voix toujours plus au sud...Un métissage urbain fait de bitume, de rocher, d'ombre et de soleil.

« Les milieux Maghrébins y côtoient ceux du rap, les milieux gitans sont ouverts sur le jazz, le jazzman fou de flamenco que je suis est donc très attiré, très curieux d'explorer ces ponts potentiels qui se côtoient dans la cité Phocéenne. » explique Louis Winsberg.



Samedi 9 octobre 2010 (*Festival In*) 50 DH

16 h – Concert « **Lemniscate – bossa nova Quintet** » avec la chanteuse **Monica Passos** (Musée Batha)
(*DjangodOr des Musiques du monde 2005*)

Mônica Passos : Guitare, Flûte traversière, Percussions et Chant

Jorge Bezerra Jr : Percussions

Joël Abrantes : Guitares 7 cordes, 12 cordes

Ugo Castro Alves : Guitare 7 cordes, 12 cordes

Edmondo Carnero : Percussions

Elle possède l'insolence exubérante et provocante des vamps felliniennes mais, derrière cette façade haute en couleur se dissimule une chanteuse aux étonnantes possibilités vocales. Brésilienne, **Mônica Passos** se nourrit depuis son enfance de toutes les musiques qui font chanter les rues de son Sao Paulo natal. Elle se réclame à la fois du Sergent Pepper des Beatles, de la Bossa Nova, de Janis Joplin et d'Ella Fitzgerald. D'une curiosité artistique sans limites, elle trouve dans le mouvement de la world music les épices nouvelles qui pimentent sa musique et font qu'elle ne ressemble à aucune autre.

De *Colchiques dans les prés* à *L'air de Carmen* (Bizet), en passant par *Riders on the storms* (The Doors) et la *Mémoire et la mer* (Léo Ferré), Mônica Passos revisite ses coups de cœur dans son dernier album « Lemniscate », les interprète comme le faisaient déjà, dans les années 30 les modernistes brésiliens du mouvement anthropophage.

En effet, Mônica emporte les classiques du répertoire français dans des univers imprévisibles, elle emmène chansons et ritournelles dans des traversées musicales brésiliennes et insolites. Improvisations et moment unique. On redécouvre le sens des mots qu'ils soient en français ou en portugais, on se met à chanter... elle nous enchante, et ouvre un horizon à la fois d'universalité et d'intimité où chacun peut se reconnaître en lui-même et en l'autre.

Mônica Passos s'entoure de musiciens de tous les horizons. Elle travaille sur le mode du partage et de la transmission. Parmi ceux qui ont su saisir en elle ce talent, on peut citer Emmanuel Bex, avec qui elle a enregistré « Organ Song » et « Fathy Salama ». Il a partagé avec elle la scène de l'Opéra du Caire lors de plusieurs festivals en Egypte, ainsi qu'Archie Shepp dont elle était l'invitée spéciale au New Morning, en Novembre 2007, et avec qui elle a sorti son nouvel album « Lemniscate » en avril 2008 sous le label Archieball.



Samedi 9 octobre 2010 (*Festival Off*) Gratuit
18 h 30 – « Concert Off » Post Image Sextet (Jazz-électro-rock)
Spectacle gratuit (Bab Al Makina)

Dany Marcombe : Basse
Freddy Buzon : Trompette, Bugle
Patricio Lameira : Guitares, Vocal
Jean-Christophe Jacques : Saxophones

Eric Perez : Batterie, Sampling
Frederic Feugas : Claviers, Computer

Explorateur des frontières musicales, les créations du groupe **Post Image** est un groupe de jazz-électro-rock fulgurant qui se place à la croisée de plusieurs ambiances musicales : le son nomade de l'ethno, le groove et le feeling d'un jazz bien ancré dans ses racines et la pulsation de l'électro. Un voyage musical empreint de fraîcheur, d'énergie et d'émotion laissant rarement indifférent.

Depuis sa création en 1987, Post Image a eu l'occasion de partager la scène avec quelques-uns des plus grands musiciens tels que Miles Davis, Tony Williams, Joe Zawinul Syndicate, Herbie Hancock, John Mac Laughlin, Magma ou Wayne Shorter. Post Image poursuit son évolution en distillant, avec chaleur et convivialité, une musique s'inscrivant dans une mouvance très actuelle.



Samedi 9 octobre 2010 (Festival In) 200 DH

21 h – Concert The Golden Gate Quartet « Le must du Gospel »
(Musée Batha)

Clyde Wright : leader, ténor (depuis 1954)

Frank Davis : ténor (depuis 1995)

Paul Brembly : bariton (depuis 1971)

Anthony Gordon : voix basse (depuis 2006)

Joel Rocher: Basse

Daniel Pines: Piano

Pascal Riou: Batterie

S'il a contribué à faire entrer la musique noire dans la légende, le Golden Gate Quartet n'en garde pas moins toute son actualité en 2010. Près de 80 ans après avoir surgi dans le Vieux Sud de la ségrégation, il illustre aujourd'hui sa vitalité créative en publiant un nouvel album événement dont le titre, *Incredible*, est à la mesure du sens de l'innovation dont il a toujours fait preuve. Tout au long d'une carrière exemplaire, le GGQ a vu sa composition évoluer à diverses reprises. Son leader actuel, Clyde Wright, avait tout juste six ans en 1934 lorsque les fondateurs de la formation ont adopté le nom de Golden Gate, mais cela n'a pas empêché le quartette de rester irrémédiablement fidèle à la vision artistique novatrice qu'il s'était fixée à ses débuts. Contrairement à des ensembles vocaux tels que les Four Tops ou les Temptations dont la composition actuelle n'a plus grand rapport avec leur réalité d'origine, le Golden Gate est un continuum, conçu dès sa naissance pour surmonter l'épreuve du temps. Lorsque Orlandus Wilson et Clyde Riddick (respectivement membres du groupe de 1936 et 1940 jusqu'à leur mort en 1998 et 1999) engageaient une nouvelle recrue, la première chose qu'ils lui enseignaient était le respect de la tradition et de l'innovation. Clyde Wright, acteur essentiel de l'histoire du Golden Gate depuis 1954, n'a jamais considéré ce double objectif comme une contradiction. Au même titre que ses collègues Anthony Gordon, Frank Davis et Paul Bremby (le petit-neveu d'Orlandus Wilson), il met un point d'honneur à veiller à ce que le quartet conserve son esprit d'avant-garde. Avant tout, ce succès traduit la volonté constante du groupe de ne jamais rompre avec le besoin d'innover qui l'anime depuis ses débuts. A l'âge où d'autres penseraient à prendre leur retraite, le leader de la formation, Clyde Wright entend poursuivre sur cette lancée. Après avoir contribué à faire le lien entre l'âge des spirituals et l'ère du gospel, après avoir annoncé la révolution hip-hop grâce aux longs monologues, ancêtres du rap, qui caractérisent son repertoire depuis des décennies, le quartet aura démontré que la modernité de son art, à l'écart des modes, était le fruit d'un état d'esprit inaltérable. L'album gorgé de soul que publie aujourd'hui le Golden Gate Quartet ainsi qu'en novembre le livre de leur biographie en est bien la meilleure preuve, et la tournée internationale qui s'annonce offrira à tous les amateurs de gospel l'occasion d'assister au triomphe du génie vocal de l'Amérique noire.



Photo : Philippe Glorioso

Dimanche 10 octobre 2010 (*Festival In*) 50 DH
16 h – Concert « Live - Hadouk Trio » (Ethno-jazz-world-music)
(Musée Batha)

Didier Malherbe : Doudouk, Saxophone soprano

Loy Ehrlich : Gumbass, Claviers, Kora...

Steve Shehan : Percussions, Drum set, Djembé.

Exceptionnel moment de musique d'influence multiethnique. Formé de 3 musiciens multi-instrumentistes, **Hadouk Trio** développe sur scène une musique intense, homogène et tellement variée qu'aucune classification musicale ne peut la définir précisément.

Ce n'est ni du Jazz, ni de la World music encore moins de l'ambient music, de la pop ou du classique lounge : Hadouk Trio est un savant mélange de tous ces genres. Il serait tentant d'associer l'ambiance d'un concert du trio à une invitation au Voyage musical alors que le « live » qu'il nous propose est tout simplement une incitation ultime à la découverte d'un monde... d'une planète : La Musique.

Le son d'Hadouk Trio est une alchimie puisée dans l'Art du Trio, transcendée par l'inspiration permanente de ces 3 musiciens où les flûtes, saxophones, toupies, zeff et doudouk de Didier Malherbe s'harmonisent avec les instruments africains (Kora, hajou, gumbass) et les claviers de Loy Erlich, le tout étant enveloppé, enrubanné par les percussions toutes aussi diverses (africaines, asiatiques, brésiliennes) de Steve Shehan. Le grand art du trio où mélodies, rythmes et harmonies ne font qu'un : c'est toute la magie musicale d'Hadouk Trio aux franges de la musique sacrée.



Dimanche 10 octobre 2010 (*Festival Off*) Gratuit
18 h 30 – « Hindi Zahra Sextet » (Jazz-folk-berbère).
Spectacle gratuit (Bab Al Makina)

Hindi Zahra : Chant
Abdenour Djemai : Guitares
Thomas Naim : Guitares
Lawrence Clais : Batterie
Nicolas Liesnard : Claviers
Lucile Louais : Chœurs

Zahra Hindi, jeune chanteuse amazighe de France, née à Khouribgha (Maroc), d'origine Berbère et Touareg, Hindi Zahra fait vibrer une voix sans frontière et pleine d'émotions.

Sa musique est un blues ancestral, un jazz originel, une vibration orientale, où elle parle d'amour, de l'affirmation de soi, du monde et ce que ses rencontres lui inspirent. Ses chansons respirent la nostalgie de son pays, son envie d'être à la fois ici et ailleurs...

Issue d'une famille d'artistes berbères qui compte parmi les plus célèbres d'entre eux le groupe Oudaden, sa mère et ses oncles l'initient à la musique traditionnelle du gnawa, à la folk de Dylan, au reggae de Marley, car autour d'elle toutes les musiques du monde résonnaient alors elle apprend et pratique avec les siens les rythmes ancestraux et les plus belles mélodies du répertoire Égyptiens.

Autodidacte, musicienne, auteur/compositeur, Hindi se retrouve dans la pluralité c'est ainsi que le magazine américain *The Wire* va jusqu'à la décrire comme la fille spirituelle de Django Reinhardt et Billie Holiday...Autant dire qu'elle est sur le chemin d'une belle histoire musicale. Ce qui est important pour elle c'est la scène et toutes les rencontres musicales qui en découlent. Elle a dernièrement fait fureur au festival Eurosonic (Pays -Bas) et son premier album vient de sortir « Hand Made » et déjà toutes les scènes françaises et internationales la réclament : elle participera prochainement en France au festival GénériQ (3 dates) et au festival Chorus des Hauts-de-Seine ; à l'étranger : concert le 12 mars en tête d'affiche à ICA (Londres), festival Womad

(Royaume Uni), Essaouira....
Hindi Zahra s'annonce être la révélation de 2010.
Elle est, par ailleurs, lauréate du Fair 2010.



Dimanche 10 octobre 2010 (*Festival In*) 100 DH
21 h - Concert de clôture « Ibrahim Maalouf Quintet »
(Jazz-techno-éthnique) – (Musée Batha)

Ibrahim Maalouf : Trompette quart de ton
Nenad GAJIN - guitare
Frank WOESTE – Fender Rhodes
Benjamin MOLINARO - Basse
Julien CHARLET – Batterie

Le franco-libanais **Ibrahim Maalouf** conclut ses études par l'obtention des premiers prix de trompette et musique de chambre des CNSM et CNR de Paris et se voit décerner 15 prix internationaux, européens et nationaux maestro de la trompette à quarts de ton.

Il y a approfondi et perfectionné sa technique et le répertoire classique qu'il aura l'occasion d'interpréter en soliste avec orchestres aux États-unis, en Russie, en Asie, en Europe et au Moyen-Orient.

En 2003 et 2004, Ibrahim est nommé lauréat de la fondation française Georges Cziffra, de la fondation allemande pro-europa (parrainée par le prince du Danemark) et arrive en tête du prestigieux Concours International de Trompette de la Ville de Paris « Maurice André », considéré par les professionnels comme l'un des deux plus grands

concours de trompette au monde.

Il bâtira un mur du son autour de lui, diplômes prestigieux, prix honorifiques, récompenses internationales. Il serait pourtant utopique de classer dans un genre défini ce nomade de la musique qui s'épanouit autant dans la musique classique, le jazz, la variété, les musiques ethniques que dans les nouvelles technologies existantes.

Ibrahim rencontre de nombreux artistes du monde entier aux styles aussi variés qu'Amadou et Mariam, Archie Shepp, Mathieu Chédid, Marcel Khalifé, Toufic Farroukh, Lhasa de Sela, Vincent Delerm, Thomas Fersen, Jeanne Cherhal, Arthur H, Rim-K, Angel Parra, Bumcello, etc...

Si la trompette à quarts de tons, instrument inventé par son père, lui permet de jouer la musique de sa culture d'origine libanaise, son travail autour de cette trompette micro tonale s'étend également à la musique d'avant garde, puisque depuis quelques années certains compositeurs ont écrit pour Ibrahim et pour cette trompette unique au monde des pièces de style contemporain où l'exploitation du quart de ton à été travaillée de façon exceptionnelle et contemporaine. Ibrahim a composé également plus d'une trentaine de pièces pour orchestres et formations différentes avec pour la plupart une partie de trompette micro tonale soliste.

Ses discours musicaux se suivent et se mélangent sans qu'il puisse se référer exclusivement à un genre particulier. Ses compagnons de routes, musiciens et chanteurs d'exception avec qui il collabore lui permettent de s'exprimer librement avec un instrument hors du commun, mais Ibrahim cherche un espace plus personnel.

En 2007 Ibrahim produit son premier album avec son propre label signé chez Discograph et EMI Arabia : l'album « Diasporas ».

L'exposition : « L'arbre du Jazz »

Samedi 10 octobre 2009 - 10 h

Inauguration de l'exposition « **L'arbre du jazz** », de Philippe Baudoin et Isabelle Marquis, 18 panneaux sur l'histoire du Jazz qui retracent les différents courants et influences de ce genre musical exposés dans les jardins du Batha.

Cette exposition a pour but de présenter les grandes lignes et les différentes facettes d'une musique unanimement considérée comme l'une des expressions majeures de l'art contemporain, d'accompagner le néophyte dans le dédale des courants (fusion, funk, blues, be bop, vocal) qui depuis un siècle, ont agité son histoire. La présentation est de type « arbre généalogique du jazz ».

Le jazz est né avec le XXe siècle. Autant dire que le jazz a cent ans. Cent ans de rythmes frénétiques et poignants, d'évolutions incessantes, de coups d'états parfois, de coup de théâtre souvent. Cent ans d'une musique vivante, populaire et savante à la fois. Cent ans d'une magie sans cesse redécouverte par de nouvelles générations de mélomanes à l'affût d'émotions musicales fortes.

Cette exposition dégage aussi quelques personnalités distinctives, les « incontournables » du genre, autrement dit un certain nombre de noms indispensables qui ont changé ou marqué l'histoire du jazz : Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan, Billie Holliday, Louis Armstrong, Miles Davis, Duke Ellington, Count Basie, Bill Evans, Lionel Hampton, Dizzy Gillespie, Stan Getz, Charlie Parker, John Coltrane, Charles Mingus, Oscar Peterson, Thelonious Monk, Django Reinhardt etc....

Programme conférence-projection

Pour le moment, seules des projections suivies de débats sont prévues. Mais cela pourra évoluer si nécessaire vers des conférences le matin de 11 h à 13 h. Chaque fin de matinée des conférenciers de renom interviendraient (comme l'an dernier) chacun autour de thèmes concernant le jazz et ses diverses approches. Elles seront suivies de débats autour de notions historiques, d'improvisation, de liberté mais aussi des démarches musicales propres au jazz.

Samedi 9 octobre 2010 *Gratuit*

11 h à 13 h – (Institut Français de Fès – Dar Batha)

Projection et débat avec Romain Pomédio, réalisateur et directeur de la chaîne Cinaps TV. (Institut Français – Dar Batha)

Projection d'une interview de Didier Lockwood (Parrain des DjangodOr), concernant sa grande rétrospective autour des violons du monde, réalisé avec la complicité de Romain Pomédio. Film de rencontre entre Didier Lockwood et des musiciens arabo andalous de Fès.

Nous pourrions inviter les musiciens fassis interviewés à venir présenter leurs instruments (le oud...) et expliquer leur mode musical arabo andalou. L'auteur du film poursuivra la projection par un débat avec le public.

Dimanche 10 octobre 2010 *Gratuit*

11 h à 13 h – (Institut Français de Fès – Dar Batha)

Par Tania Mouracadé (Auteur) et Steve Shehan (Percussionniste)

Projection d'un film musical « Assikel - Voyage de Bali à Baly » écrit par Tania Mouracadé et réalisé par Thibaut Castan raconté par Tchéky Karyo. Ce film retrace la quête d'une identité, identité de Steve Shehan, un des plus grands percussionnistes au monde, membre du Hadouk Trio (qui se produit le soir même au Batha), identité retrouvée grâce à la musique. Tourné dans le Sahara, à Paris et à New York, avec une multitude d'archives et de photos, ce film regroupe une vingtaine de témoignages de personnes qui ont croisé et enrichi Steve Shehan. L'épopée musicale de Steve Shehan et de Baly Othmani retracée par des images et des propos d'une grande beauté et profondeur.

Là aussi l'auteur et Steve Shehan (présentation d'instruments) poursuivront la projection par un débat avec le public.

(A confirmer)